

## Le vêlage : pour un bon départ dans la vie

*Christina Widmer et Charlotte Waldvogel\** – Après une période de tarissement bien menée (voir l'article dans *la vache mère* 3/24) vient le temps du vêlage. Cet article se penche sur les éléments déterminants pour que le veau bénéficie du meilleur départ possible dans la vie.



### VACHE ALLAITANTE ET VEAU :

TOUS EN BONNE SANTÉ

Le déroulement du vêlage est décisif pour la vitalité du veau et pose les bases de son développement ultérieur. De plus, des vêlages difficiles peuvent causer la perte du veau et donc de grandes pertes économiques. Un vêlage sans complication est aussi important pour la santé de la vache et un démarrage optimal de la lactation. L'objectif devrait être un maximum de 5 % de vêlages difficiles

et de 20 % de vêlages nécessitant une intervention. Une bonne gestion de cette phase est donc décisive.

### Influence de la saillie sur le vêlage

La saillie influence déjà grandement le vêlage. L'âge au premier vêlage dépend de la race et joue un rôle important. Si le vêlage est trop précoce, le bassin n'est pas encore assez grand pour permettre le passage du veau. Les génisses devraient donc être inséminées lorsqu'elles ont atteint les deux tiers de leur poids final. Les animaux trop âgés ont quant à eux tendance à engraisser, ce qui rétrécit les voies de mise bas. Le choix du taureau est également déterminant, car celui-ci exerce une influence à ne pas sous-estimer sur la taille du veau et donc

le déroulement du vêlage. Seuls des taureaux à vêlages faciles devraient être utilisés sur des génisses. De plus, il ne faut pas oublier de documenter précisément les saillies. Grâce à cela et aux contrôles de gestation effectués par le vétérinaire, on parvient à délimiter la période de vêlage.

### Le box de vêlage

Quatre à sept jours avant la date supposée du vêlage, la vache devrait être transférée dans le box de vêlage. Si la vache est installée dans le box le jour du vêlage, le déroulement de ce dernier peut être perturbé par le stress, ce qui augmente les vêlages difficiles et la mortalité. Utiliser le box de vêlage comme infirmerie n'est pas judicieux en raison des risques d'infection. Un box de vêlage spacieux et clair, qui offre à la vache un contact visuel avec le troupeau, est décisif pour que le vêlage se déroule sans problème. Une couche confortable et sèche est par ailleurs importante : dix à douze kilos de paille par animal devraient être épandus quotidiennement.

Après chaque mise bas, la paille souillée par le liquide amniotique ainsi que le placenta doivent être retirés, car ils constituent un milieu nutritif idéal pour



Une vache allaitante et son veau en pleine forme, dix jours après le vêlage. (Photo : Helen Huber)

### VACHE ALLAITANTE ET VEAU : TOUS EN BONNE SANTÉ !

Nous aimons traiter les problèmes à la racine. C'est pourquoi nous nous réjouissons que Santé Bovins Suisse élabore une série intitulée « Vache allaitante et veau : tous en bonne santé ! ». Rejoignez-nous pour ce parcours et examinez des aspects connus au travers du regard des vétérinaires, axé sur la prévention des maladies.



Box de vêlage bien pourvu de litière et offrant un contact visuel avec le troupeau. (Photo : Charlotte Waldvogel)

les germes pathogènes. Afin de maintenir la pression infectieuse à un niveau bas, il est recommandé d'évacuer complètement le fumier et de nettoyer le box avec un nettoyeur haute pression, idéalement après chaque vêlage mais au moins toutes les deux à quatre semaines. Le box devrait ensuite sécher complètement et rester vide quelques jours. On peut ainsi renoncer à une désinfection.

### Surveillance du vêlage

Dès le 270<sup>e</sup> jour de gestation, il est important de surveiller les signes d'un vêlage à venir. Plus la mise bas approche, plus la surveillance doit être étroite (toutes les trois heures dès les premiers signes de vêlage, puis chaque heure dès que les contractions deviennent visibles). Une fois que la poche s'est rompue, nous recommandons d'effectuer un contrôle toutes les 30 minutes.

Divers outils technologiques existent pour surveiller les vêlages. Ils sont prévus en complément et gagnent



Vache et veau en bonne santé juste après le vêlage. (Photo : Helen Huber)

\*Dr méd. vét. Charlotte Waldvogel est spécialisée dans les ruminants. Elle a travaillé dans divers cabinets vétérinaires ainsi qu'au Tierspital de Zurich et est actuellement employée par Santé Bovins Suisse.



Vèleuse posée correctement (photo de gauche) et non correctement (photo de droite). Si la vèleuse est mal posée, l'articulation du paturon se replie lorsque le veau est tiré,

en importance, notamment dans les exploitations où l'élevage allaitant est une activité accessoire, ainsi que durant la nuit. Il faut être conscient que ces aides ne remplacent pas un contrôle visuel. Une liste des systèmes numériques disponibles peut être consultée sur le site web d'Agroscope ([www.agroscope.admin.ch](http://www.agroscope.admin.ch), Thèmes > Économie et Technique > Smart Farming > Systèmes numériques pour la détention des animaux de rente). Une caméra installée dans le box de vêlage permet une fréquence de surveillance accrue, car le box peut être vu en tout temps par le biais d'un smartphone. Des capteurs fixés sur la queue avant le vêlage mesurent les mouvements de celle-ci et déclenchent une alarme en cas de vêlage. Il existe aussi des capteurs qui sont placés dans le vagin et envoient une notification lorsqu'ils sont expulsés. La baisse de température qui survient lors du vêlage peut être enregistrée par des capteurs placés dans le vagin ou par des bolus dans la panse et informer de l'imminence du vêlage. La mesure de l'activité au moyen de colliers, de podomètres ou de bolus aide aussi à identifier l'arrivée du vêlage par le biais d'une activité accrue.

### **Aide au vêlage : quand est-elle nécessaire ?**

La règle la plus importante dans l'aide au vêlage est de bien connaître la situation pour agir peu, car chaque intervention représente un stress pour l'animal et augmente le risque d'infection et de blessure. Les hormones du stress freinent en effet les contractions et induisent davantage de vêlages difficiles. En outre, intervenir trop tôt peut compliquer la naissance, car les voies de mise bas ne sont pas encore assez dilatées. En présentation antérieure, le veau est approvisionné en oxygène par le cordon ombilical jusqu'à ce que sa tête se trouve hors du corps de sa mère. Le veau ne se trouve en danger que s'il s'écoule plus de deux heures entre la rupture de la poche des eaux et la sortie de la tête (two feet – two hours). Durant le vêlage, on ne devrait donc intervenir que si plus de deux heures (trois à quatre heures pour les génisses) se sont écoulées depuis la rupture de la poche et qu'aucune patte n'est visible, ou une à deux heures après la rupture de la poche si la vache ne présente plus de contractions. Par ailleurs, une fois que les pattes apparaissent, on doit constater une progression dans le

déroulement du vêlage, sinon une aide est nécessaire.

### **Aide au vêlage : à quoi faut-il veiller ?**

Une bonne hygiène est impérative pour l'aide au vêlage. L'arrière-train de la vache et les mains ainsi que les bras des personnes qui interviennent doivent être soigneusement nettoyés avec du savon, une brosse et de l'eau chaude. La queue doit être attachée en raison du risque de salissure. Le matériel utilisé pour le vêlage devrait être nettoyé après chaque intervention, et conservé dans un lieu propre.

Avant de tirer, il faut vérifier à chaque fois, au moyen d'un examen vaginal avec beaucoup de lubrifiant, que le veau se trouve dans la bonne présentation, position et posture. Si elles sont possibles, des corrections de la position s'effectuent sur l'animal debout. Il est important de protéger l'utérus des onglons et des dents tranchantes du veau. Si le vice de présentation, de position ou de posture ne peut pas être corrigé dans les 30 minutes, il faut faire appel à un vétérinaire. En cas de présentation postérieure, il faut



ce qui perturbe le vêlage. (Photos : Christina Widmer)

agir plus rapidement, car la compression du cordon ombilical contre le bassin de la mère provoque un sous-approvisionnement du veau en oxygène.

La vêreuse se place au-dessus de l'articulation du pâturon et des onglons accessoires, avec la boucle sur la face de flexion de la patte. Jusqu'à ce que les coudes et les épaules du veau se trouvent dans le bassin de la mère, une personne au maximum devrait tirer en alternance sur la patte gauche et droite. Si le veau ne parvient pas à pénétrer dans le bassin, il ne faut pas tirer et faire appel au vétérinaire. Suivant les cas, une césarienne peut s'avérer nécessaire. On tire le veau lorsque la mère est couchée, afin d'utiliser le diamètre maximal du bassin. Le veau est tiré par deux personnes au maximum en tirant en même temps sur les deux pattes durant les contractions. On devrait constater un progrès régulier (un centimètre par minute). En présentation antérieure, après la sortie de la tête, il est possible de faire une pause. Après la sortie de la poitrine, l'angle de traction change et on tire vers le bas. En présentation postérieure, il ne faut pas faire de pause : le veau doit être sorti le plus rapidement possible et sans changer l'angle de traction.

Après la naissance, il est important de s'assurer, au moyen d'un examen vaginal, qu'aucun autre veau ne se trouve dans l'utérus et que les voies de mise bas n'ont pas été blessées.

### Prévenir les vêlages difficiles

Les points suivants aident à réduire les vêlages difficiles et le stress du vêlage pour la vache et le veau :

- saillir les génisses lorsqu'elles ont atteint les deux tiers de leur poids final ;
- éviter l'engraissement des vaches par une alimentation adaptée à leurs performances (l'engraissement cause un rétrécissement des voies de mise bas) ;
- utiliser des taureaux à vêlages faciles ;
- effectuer des contrôles de gestation, afin de pouvoir délimiter la période de vêlage ;
- assurer un bon approvisionnement en minéraux et oligo-éléments durant la phase de tarissement (voir l'article dans *la vache mère* 3/24) ;
- installer la vache dans le box de vêlage

quatre à sept jours avant la date supposée du vêlage ;

- surveiller attentivement le vêlage, afin d'identifier à temps toute anomalie ;
- assurer un environnement peu stressant lors du vêlage ;
- ne pas intervenir trop tôt ; on peut attendre deux heures après la rupture de la poche des eaux ;
- ne pas rompre la poche des eaux trop vite car celle-ci lubrifie les voies de mise bas ;
- aide au vêlage : ne tirer le veau qu'après un examen vaginal et seulement lorsque la vache est couchée, par deux personnes au maximum et en faisant des pauses entre les contractions.

### Pour conclure

Fort heureusement, la plupart des vêlages se déroulent sans problème et une aide n'est que rarement nécessaire. Nous espérons que cet article vous aura fourni quelques conseils, afin de permettre au veau de débiter au mieux dans la vie. Nous vous souhaitons plein succès avec vos vêlages ! ■